



Inventaire reptile sur la commune de Plougasnou 2022-2023



Commanditaire : Mairie de Plougasnou

Dhellin Emeline, Laouenan-Le Bis Lucas, Perricher Noé,
Steventon Matt, Vient Gabriel



Sommaire



Contexte du projet.....	1
Commande.....	1
Méthode.....	1
Résultats.....	4
Analyse des résultats.....	4
Proposition de gestion.....	5
Conclusion.....	8
Remerciements.....	9



1) Contexte du projet

La commune de Plougasnou a engagé deux secteurs communaux en refuge LPO : le parc de la Métairie et les étangs de Mesquéau.

Un refuge LPO est un espace où le gestionnaire adopte des principes de gestions favorables à l'accueil de la faune et de la flore. Une convention avec la LPO sur 5 ans est signée, la première année comprend un diagnostic écologique et la rédaction d'un plan de gestion. Dans le travail initial mené en 2021, des inventaires de l'avifaune et de l'entomofaune ont été réalisés. Cependant, aucune recherche spécifique des reptiles n'a encore été menée. Il est donc intéressant d'opérer cette année une recherche ciblée sur ce groupe, ce qui permettra d'orienter les méthodes de gestion pour ces sites.

2) Commande

Inventaire reptile pour identifier les espèces présentes sur les sites et affirmer ou non la présence de coronelles lisses sur la commune de Plougasnou.

Sensibilisation au public pour faire découvrir et connaître les "mal-aimé".

3) Méthode

Le POP Reptile est un protocole écrit par la Société Herpétologique de France (SHF) ainsi que par l'Office National des Forêts (ONF), le réseau Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement (CPIE), le Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CEFE), les Réserves Naturelles de France (RNF) et le Centre d'Étude Biologique de Chizé (CEBC). Ce protocole a pour but d'inventorier les espèces de reptiles présentes sur une aire géographique donnée via la pose de plaques reptiles en transect et un repérage à vue (annexe 1).

Il existe 3 types de POP reptile :

Le POP reptile 1 : Inventaire simple.

- Réalisé sur 2 ans
- Inventaire simple et probabilité de détection sans tendance de population
- A destination des naturalistes, gestionnaires et associations
- Protocole flexible et simple à réaliser

Le POP reptile 2 : Suivi temporel

- Réalisé sur plus de 2 ans
- A destination des naturalistes, gestionnaires et associations
- Relevés toutes les 2 semaines
- Inventaire, probabilité de détection et tendances de population des reptils
- Déplacer les transects aux seins des sites tous les 2 ans

Le POP reptile 3 : Habitat et gestion

- Réalisé sur plus de 2 ans
- A destination des gestionnaires
- Inventaire, probabilité de détection, occurrence et abondance des reptiles entre différents milieux (comparaison spatiale et temporelle)
- Nombre de transects >10
- Protocole plus conséquent et conception au cas par cas

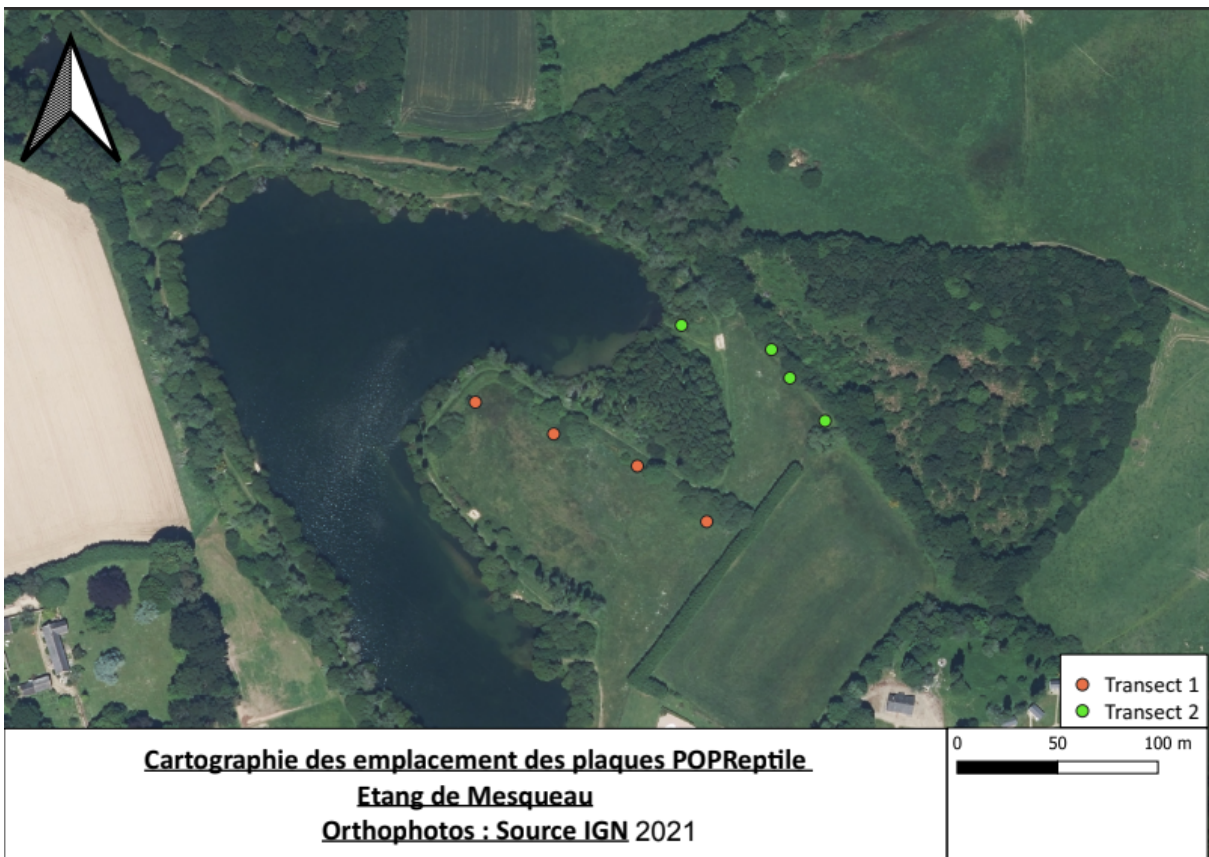
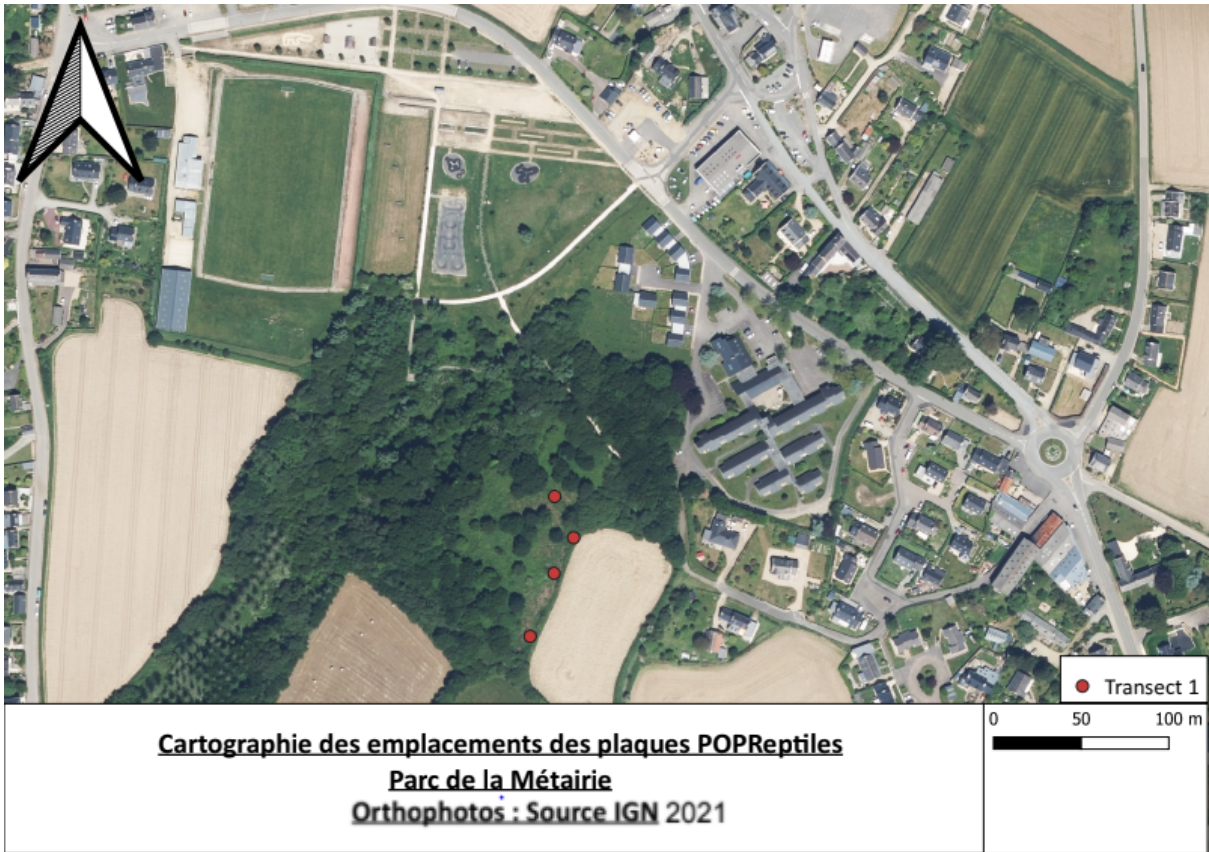
Le POP reptile 1 comprend la collecte de données sur les populations de reptiles, leurs répartitions géographiques, et leurs états de conservation. Il vise à établir une base de connaissances pour mieux comprendre la dynamique des populations de reptiles.

Le POP reptile 2 se concentre sur l'évaluation des menaces qui pèsent sur ces populations. Il identifie les facteurs qui peuvent mettre en péril les reptiles, comme la perte d'habitat, le changement climatique, la pollution ou les activités humaines. L'objectif est de mieux cerner ces dangers pour élaborer des stratégies de conservation efficaces.

Enfin le POP reptile 3 s'attaque à la mise en place de mesures concrètes pour la protection et la préservation des populations de reptiles. Il met en œuvre des actions telles que la création de réserves naturelles, l'éducation environnementale, ou la réglementation sur un espace naturel pour garantir la survie des reptiles .

Le protocole 1 est conçu pour collecter des données sur la diversité des espèces de reptiles présentes et leurs répartitions géographiques. Comme il n'existe pas d'informations préalables sur les reptiles du parc de la Métairie et de l'étang de Mesquéau, le protocole 1 est le point de départ pour établir cette base de connaissances. En outre, il est le plus adapté de par sa simplicité et sa flexibilité vis à vis du temps disponible pour le projet tutoré, c'est à dire 6 mois.

Afin de réaliser, ce protocole des transects de quatre plaques de 80x80cm ou 100x50cm ont été posés sur les 2 zones à inventorier. Soit 3 transects de 4 plaques reptiles (un au parc de la métairie et deux à l'étang de Mesquéau). Les plaques sont exposées Sud / Sud Est afin de capter un maximum de chaleur dans des zones peu fréquentées.



Deux passages par mois ont été effectués sur 5 mois, de mai à septembre.

4) Résultats

(voir annexe 2)

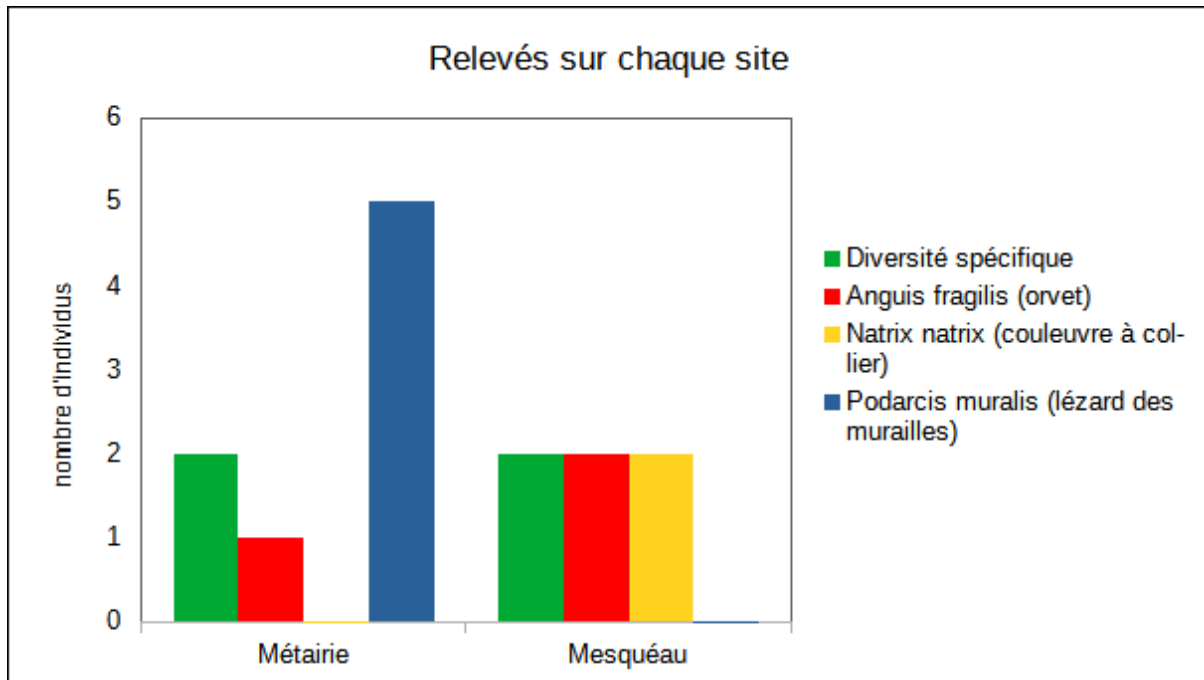
<u>Espèces présentes dans le Finistère</u> <u>(d'après l'INPN et Faune Bretagne)</u>	<u>Absence / Présence à Plougasnou*</u>
Orvet fragile (<i>Anguis fragilis</i>)	Présence
Lézard vert occidental (<i>Lacerta bilineata</i>)	Absence
Lézard des murailles (<i>Podarcis muralis</i>)	Présence
Lézard vivipare (<i>Zootoca vivipara</i>)	Absence
Coronelle lisse (<i>Coronella austriaca</i>)	Absence
Couleuvre helvétique (<i>Natrix helvetica</i>)	Présence
Vipère péliade (<i>Vipera berus</i>)	Absence

*Sur 2 sites d'études (Parc de la Métairie et Étang de Mesquéau).

D'après les résultats, la commune de Plougasnou possède des zones naturelles favorables à la présence de couleuvres à collier, de lézards des murailles et d'orvets fragiles. Cependant, l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) affirme que la coronelle lisse, le lézard vivipare et la vipère aspic étaient censés être présents sur la commune mais aucune de ces trois espèces n'a été relevée sur le site.

5) Analyse des résultats

Selon le Muséum National d'Histoire Naturel (MNHN), la meilleure période de prospection pour observer les reptiles cités au-dessus se présente d'avril à août. L'inventaire POP Reptile s'est déroulé entre ces dates ce qui est optimal. De plus, les conditions météorologiques étaient idéales avec des ensoleillements par intermittences et une température qui dépassait rarement les 30°C. Cependant, les périodes de pluies étaient fréquentes ce qui est défavorable pour les vipères péliades et les habitats n'étaient pas idéales pour le lézard vivipare (*Zootoca vivipara* a besoin de milieux frais, riches, humides et hors zones forestières) ce qui explique leurs absences sur les 2 sites. Enfin, la coronelle lisse, la vipère péliade et le lézard vert occidental ont besoin d'une épaisse strate herbacée et d'un écotone forestier, habitat présent à l'étang de Mesquéau et au parc de la Métairie. Il est donc étonnant que ces espèces ne soient pas présentes dans les relevés. Mais l'absence de preuve n'est pas preuve de l'absence et il se pourrait qu'avec plus de passages, ces espèces apparaissent dans nos relevés.



Le site de la Métairie est caractérisé par les lézards, que ce soit par les lézards des murailles et l'orvet, cependant, aucun serpent n'a été relevé pendant les passages. Tandis que l'étang de Mesquéau accueille des lézards et des serpents. Les serpents sont particulièrement atteints par les activités humaines et migrent vers les zones naturelles isolées. L'étang de Mesquéau est un site plus calme et reculé que le parc de la Métairie ce qui expliquerait cette différence d'observation. En outre, "52 études recensées ont révélé que les zones urbaines augmentent de 44 % les populations d'insectes piqueurs-suceurs : pucerons, cicadelles, cochenilles" (Adrien Rusch, chercheur sur le fonctionnement des écosystèmes à l'Institut national de recherche pour l'agriculture). Les lézards ont ainsi de plus en plus de proies en restant proche des centre-villes et le parc de la Métairie en est un exemple. Ainsi, l'étang de Mesquéau est une zone moins polluée que la Métairie et accueille par la même occasion des espèces plus impactées par l'urbanisation comme la couleuvre à collier.

6) Proposition de gestion

En raison des résultats et observations sur le terrain, une liste des potentielles propositions de gestion a été réalisée sur les deux sites.

Tout d'abord, il serait préférable de prolonger le suivi pour avoir plus de données sur l'évolution de la population de reptiles sur les deux sites.

Pour ce qui est de l'étang de Mesquéau, il serait bénéfique d'adapter les dates de travaux en fonction des espèces présentes sur le site afin de préserver leur pérennité. De novembre à décembre les reptiles sont inactifs (hibernation), ainsi il serait préférable de réaliser des travaux à ces dates (à l'inverse, mai-août est une période de forte activité, la modification de leurs habitats engendrerait un stress important). Préférer la fauche tardive (8 à 10cm) dans les mois où les activités écosystémiques sont les moins importantes pour préserver l'ensemble de l'écosystème, dont les proies des reptiles.

Former des talus de végétaux en décomposition, ce qui stabilise la température et crée des zones de pontes potentielles. Enfin, la mise en place d'hibernaculum sur la lisière du deuxième transect permettrait d'accueillir une population plus grande et de favoriser les reproductions.



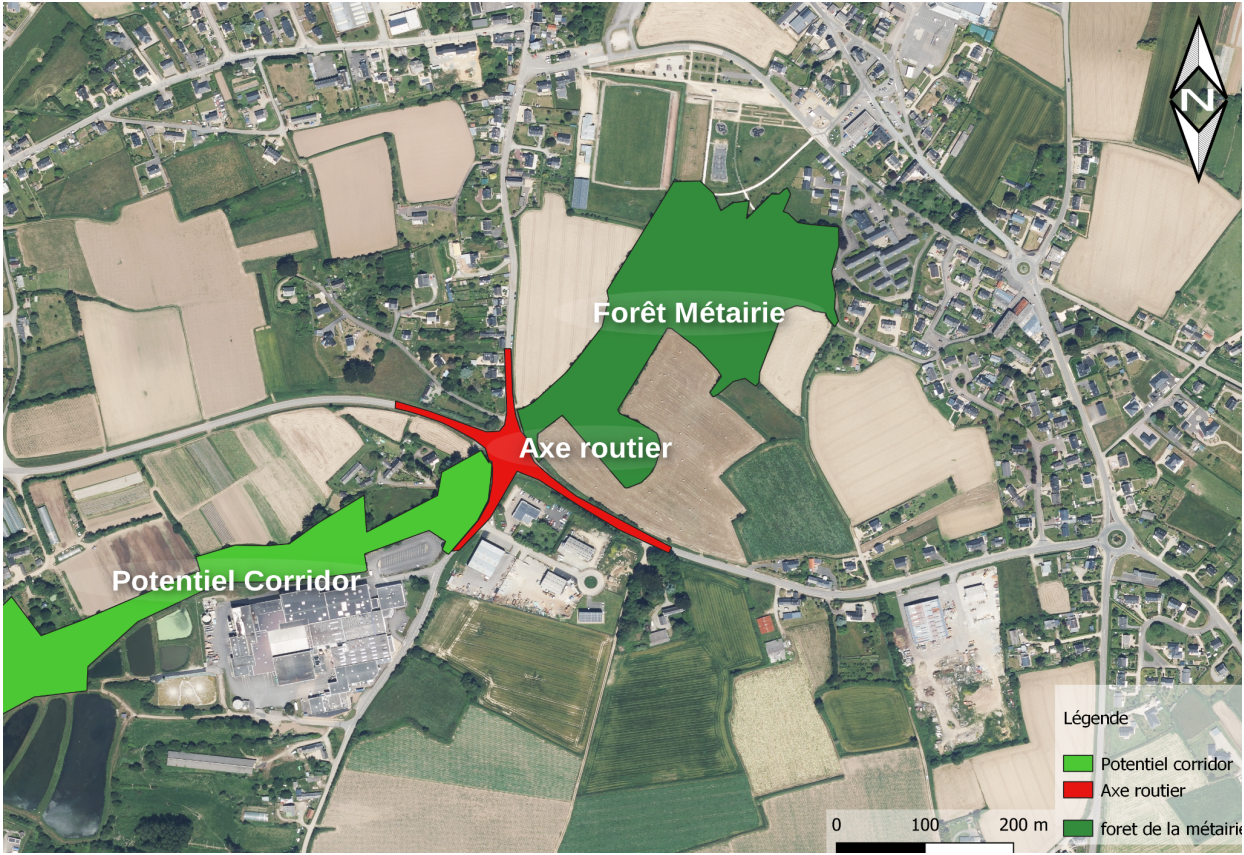
Photo d'un hibernaculum pour reptiles de Laure et Michael Ham libre de droit en 2023

Pendant les relevés et notamment à la 3ème plaque du transect au parc de la Métairie, de nombreux déchets ont été collectés tels que des sacs de fast-foods, des bouteilles d'alcool et des cannettes de soda. La Métairie est un îlot forestier peu résilient face aux pollutions urbaines, il serait donc judicieux de mettre en place des panneaux d'interdictions pour les déchets et mégots, ainsi que des poubelles publiques simples d'accès. En outre, la création de corridors écologiques permettrait la venue et le libre déplacement de la faune, notamment par des aménagements sur l'axe routier. La faune pourrait ainsi rejoindre la forêt de Métairie avec ce potentiel corridor. En effet, lors de nos relevés, des espèces d'amphibiens et de rongeurs ont été identifiés sur les 2 sites, or préserver les reptiles c'est aussi protéger son écosystème et ses proies.

Proposition d'aménagements par ordre de faisabilité :

- Aménagement vert sur le rond point (arbres, haies et herbacées)
- Passage à faune entre les deux parcelles forestières
- Fermeture de la route durant les périodes de migrations et reproductions de la macrofaune (du 27 février au 8 avril selon la Société Herpétologique de France)
- Transformer l'axe routier en pont légèrement surélevé (1 à 2 mètres)

Représentation d'un potentiel corridor écologique lié au parc de la Métairie



Carte QGIS sur fond orthophoto de 2022 par Noé.P et Gabriel.V

7) Conclusion

Pour conclure, le site du parc de la Métairie est peu favorable à la présence de reptiles. Cependant les relevés ont permis de prospector quelques espèces de reptiles : le lézard des murailles, l'orvet fragile et la couleuvre helvétique.

Cette faible population est due à l'enclavement de la parcelle par plusieurs axes routiers qui ne permettent pas d'avoir de corridor écologique. Cela entrave l'échange de population faunistique et limite l'arrivée de nouvelles espèces.

Pour permettre une diversité spécifique plus importante, il faudrait donc améliorer la continuité écologique .

Pour le site de l'étang de Mesquéau, les conditions sont beaucoup plus favorables aux espèces de reptiles. En effet, nos résultats ont révélé la présence de certaines espèces comme la couleuvre à collier, le lézard des murailles et l'orvet fragile, mais n'ont pas confirmé la présence de la coronelle lisse et du lézard vivipare.

Une comparaison avec les relevés de l'INPN a confirmé leur potentiel présence sur la commune de Plougasnou.

La période de prospection pour observer ces reptiles était optimale mais les conditions météorologiques, notamment les périodes de pluie, pourraient expliquer l'absence de certaines espèces tel que le lézard vert occidental ou la vipère aspic.

L'étude a permis d'identifier plusieurs espèces de reptiles sur les sites étudiés, mais des lacunes persistent concernant la présence de la coronelle lisse malgré des conditions favorables.

Des recommandations de gestion ont été proposées pour préserver ces habitats et favoriser la biodiversité des reptiles sur la commune de Plougasnou. Notamment par la prolongation du suivi pour recueillir davantage de données, des adaptations des périodes de travaux en fonction de l'activité des reptiles, la sensibilisation contre la pollution et la mise en place de mesures pour favoriser les déplacements des espèces, comme la création de corridors écologiques.

Remerciements

Merci à Viviane Troadec, Françoise Genevois-Crozafon et Florence Laperrouse de nous avoir confié ce projet et de nous avoir suivi tout au long de ce dernier.

A Mme.Voogden, M.Keruzore et M.Reizine qui nous ont aidé à rédiger et formater nos résultats et nos écrits.

A l'équipe de passionnés qui nous a accompagnés durant la Fête de la nature.

Et enfin au lycée de Suscinio.

Perricher Noé | Vient Gabriel | Dhellin Emeline | Laouenan-Le Bis Lucas | Steventon Matt

